

Java sera (encore) plus libre

L'histoire de l'**OpenJDK** (la version *open source* de Java) est mouvementée. De longue date, les partisans du logiciel libre avaient signalé combien programmer en Java pouvait être risqué, le code source de la plate-forme n'étant pas «ouvert». La communauté avait alors proposé une alternative, comprenant le compilateur GCJ et GNU Classpath.

En novembre 2006, Sun a commencé à libérer le code source de Java sous licence GPL. Depuis, des versions libres du [JDK 6](#) et [JDK 7](#) sont devenues disponibles. L'histoire aurait pu s'arrêter là. Malheureusement, la danse entre Sun et la communauté du logiciel libre continue : certains composants, pour des raisons de licence, ne sont pas disponibles dans l'OpenJDK.

Red Hat lance alors **le projet IcedTea**, qui vise à combiner l'OpenJDK et GNU Classpath pour offrir une solution complète... et totalement libre. Aujourd'hui, Sun (c'est pire que « Dallas » !) distribue le code source des composants de Java qui posaient le plus de problèmes (chiffrement, graphisme, *etc.*). 18 mois après l'annonce initiale, les distributions Linux – y compris les plus exigeantes vis à vis de l'intégration de logiciels non libres – peuvent donc utiliser le Java de Sun, sans grosse modification.

Les seuls modules qui manquent à l'appel (car il en manque encore) sont le moteur audio et une partie du support SNMP (*Simple Network Management Protocol*). Selon Sun, leur absence n'empêche en rien la création d'applications complètes. La compagnie promet toutefois de remédier à ce problème dans le courant de l'année.